

NOTES

Première mention d'un Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) en Wallonie*

par Hugues DUFOURNY¹

Circonstances des observations

Le 06 janvier 1998, la météo s'est enfin calmée après une longue période très agitée rendant l'observation très difficile. En particulier, le vent a soufflé très fort et longtemps de secteur ouest-sud-ouest pendant la période de Noël-Nouvel An. Je décide donc de me rendre au Grand Large de Nimy pour continuer mon suivi hivernal du site, en particulier celui de l'effectif au dortoir des Goélands cendrés (*Larus canus*). Ce plan d'eau est un important dortoir pour les laridés de la région de Mons. Philippe Degossely me rejoint et nous commençons les comptages.

Vers 16 h 10, mon attention est attirée par un oiseau qui ne présente pas aux rémiges tertiaires le croissant blanc bien marqué si typique de *Larus canus*. Je me sers en effet de cette caractéristique pour repérer les oiseaux et les compter rapidement, même de loin. Ce croissant blanc est particulièrement net sur le Goéland cendré, à l'exception d'une minorité d'immatures de deuxième hiver chez qui il est parfois moins marqué. En aucun cas, il n'est aussi réduit que sur l'oiseau que je viens de repérer. Celui-ci présente en outre des parties supérieures beaucoup trop claires pour un Goéland cendré : il est en effet aussi clair qu'une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*). Je repère ensuite un anneau sombre au bec, beaucoup plus net que chez le Goéland cendré. Mes premiers soupçons sont alors encore renforcés : il y a de très fortes chances pour que cet oiseau soit un Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) adulte en plumage d'hiver ou immature de deuxième hiver.

Malheureusement, la lumière décline rapidement à cette saison et nous ne verrons pas grand-chose de plus déterminant sur cet oiseau. Nos objectifs 20 x ne nous permettent pas de voir nettement l'oeil et l'oiseau, calmement au repos sur l'eau, ne vole pas, ce qui empêche de détailler le dessin du bout des ailes. Nous terminons l'observation un peu après 17 h 00, quasi sûrs d'avoir observé un Goéland à bec cerclé. Le minuscule doute qui subsiste encore est cependant gênant et je me promets donc de tirer l'affaire au clair le lendemain. Ce jour-là, les observateurs prévenus la veille m'ont rejoint sur le site mais

* Accepté par la Commission d'homologation.

(1) Rue du Raimbaix 20. B - 7387 Honnelles (Angre).

la situation au dortoir est très différente. Très peu d'oiseaux sont présents et malheureusement, l'oiseau tant attendu n'est pas là.

Le 08 janvier 1998, vu l'insuccès de la veille, me revoilà seul sur le site. Le vent de sud-ouest est maintenant faible. Il y a de nouveau beaucoup d'oiseaux au dortoir mais jusqu'à 16 h 30, mes recherches restent vaines. Je change alors de poste d'observation pour me rapprocher du groupe de laridés posés sur l'eau. Il n'y a alors qu'une vingtaine de Goélands cendrés mais, vers 16 h 30, un groupe de 15 individus arrive de l'est et rejoint les oiseaux déjà posés. Je redécouvre bientôt l'oiseau observé deux jours plus tôt, cette fois par un temps ensoleillé et avant que la lumière ne devienne insuffisante. J'estime la distance d'observation à plus ou moins septante mètres et je peux alors le détailler jusqu'à 17 h 00, posé et en vol, grâce à un objectif zoom 20-60 x prêté par J.-L. Lebailly. L'identification de l'oiseau comme Goéland à bec cerclé adulte en plumage d'hiver est dès lors établie avec certitude.

Après un envol de l'ensemble des laridés, je constate qu'il n'y a plus aucun "goéland cendré" sur le plan d'eau. Ils sont probablement partis vers le dortoir d'Obourg et je quitte aussi le site. Des recherches assidues seront encore effectuées les 09, 10, 12, 13 et 14 janvier par moi-même et d'autres observateurs. Jamais le Goéland à bec cerclé ne sera pas retrouvé. Un arrivage évident de Goélands cendrés est constaté dès le 10 et un adulte aux parties supérieures étonnamment claires est même présent du 12 au 14, procurant une intéressante comparaison avec le Goéland à bec cerclé. Le croissant blanc des tertiaires reste très visible même sur cet oiseau "trop" clair.

DESCRIPTION

Allure générale : Cet individu était de petite taille pour l'espèce, soit d'une taille identique à celle des Goélands cendrés présents à proximité. Il s'agissait donc probablement d'une femelle. La seule possibilité de confusion était donc avec le Goéland cendré et non avec le Goéland argenté comme cela pourrait être le cas pour un individu de forte taille. Toute comparaison dans la description suivante se fait donc avec le Goéland cendré.

L'allure de l'oiseau était différente lors des deux observations : inactif le 06, il avait une silhouette plutôt ramassée, tandis qu'il était beaucoup plus actif et d'allure plus élégante le 08. Chaque fois cependant, j'ai noté son allure assez fine, certainement en partie créée par les primaires longues et pointues qui dépassaient nettement la queue. Sa silhouette ne m'a pas semblée différente de celle des Goélands cendrés.

Tête : La calotte présentait de fines stries sombres en forte densité, se prolongeant sur la nuque pour devenir d'abondantes petites taches pointillées grises. Les zones péri- et post-oculaire étaient fortement striées aussi, tandis que le front jusqu'au niveau de l'oeil était bien blanc. Cette zone blanche assez large au front contrastait nettement avec le reste plus "sale" de la tête et permettait, entre autres choses, de repérer l'oiseau aisément. L'expression faciale était moins "ouverte" que chez le Goéland cendré : l'oiseau n'avait pas l'expression "gentille" de ce dernier car l'oeil semblait plus petit.

Parties supérieures : La couleur gris clair (comparable à la Mouette rieuse) des parties supérieures était frappante. Sur un Goéland cendré anormalement clair présent du

12 au 14 janvier, on pouvait encore voir très nettement le large croissant blanc des tertiaires contrastant nettement avec le reste du dessus. Chez le Goéland à bec cerclé, ce croissant était réduit à un fin liseré blanc (identique des deux côtés de l'oiseau) à peine différencié des parties supérieures. Cette combinaison d'un dessus clair avec le fin liseré des tertiaires, fort similaire à ceux de la Mouette rieuse, éveille immédiatement l'attention de tout observateur connaissant bien le Goéland cendré.

Parties inférieures : blanc pur uniforme, sans signe particulier. Queue entièrement blanche, confirmant l'âge adulte.

Ailes : Au repos, 3 petits miroirs blancs étaient visibles dans le noir des rémiges primaires, indiquant un adulte (et non un immature deuxième hiver); ils paraissaient un peu plus marqués à gauche qu'à droite. La couleur gris clair des parties supérieures, y compris les ailes, était également bien nette en vol, différente de celle des Goélands cendrés, qui apparaissent toujours sombres. Les ailes étaient un peu plus larges et le triangle noir du bout des ailes (rémiges primaires), un peu moins étendu que chez le Goéland cendré, présentait une importante différence : deux **petits** miroirs blancs subterminaux sur les primaires 10 et 9 (numérotation de l'intérieur vers l'extérieur). Sur la neuvième, ce miroir était difficile à voir : il a nécessité plusieurs observations en vol pour être vu lors d'un virage de l'oiseau. Chez le Goéland cendré, les primaires 10 et 9 présentent chacune un **large** miroir subterminal blanc, de sorte que le bout de l'aile semble occupé par une seule tache blanche arrondie très visible dans le noir des primaires.

Parties nues. Yeux : Les iris clairs typiques de cette espèce ne furent pas vus distinctement à cause de la luminosité un peu insuffisante. Il est connu que ce critère est un des plus difficiles à voir (HARRIS *et al.*, 1989), comme c'est le cas pour tout laridé aux yeux clairs au-delà d'une certaine distance. L'expression de la face était cependant différente de celle des Goélands cendrés, indiquant des yeux plus clairs.

Bec : un des éléments déterminants. Le 06, seule la présence d'un anneau "semblant trop net et trop large pour un Goéland cendré" fut établie. Le 08, la lumière nettement meilleure au début de l'observation me permit d'observer effectivement cet anneau subterminal noir complet sur les deux mandibules. Il était nettement plus large et mieux dessiné (plus net) que chez le Goéland cendré. La partie proximale du bec (avant l'anneau) était jaune clair (adulte), sans la teinte olivâtre du Goéland cendré; la pointe était claire. Ce bec apparaissait en outre un peu plus massif et un rien plus long que chez les Goélands cendrés, avec les mandibules bien parallèles.

Les pattes n'ont pas été vues.

COMPORTEMENT

L'oiseau était très peu actif le 06. Il était posé calmement sur l'eau parmi les Goélands cendrés et les Mouettes rieuses et ne s'est pas envolé lors des envols partiels du groupe de laridés. Observé pendant près d'une heure, il n'a même pas ouvert les ailes et ne s'est pas nettoyé. Cette première observation fut donc assez statique. Peut-être l'oiseau était-il fatigué après la tempête.

Nettement plus actif le 08, il s'est nettoyé plusieurs fois, s'est étiré et a volé à plusieurs reprises lors d'envols du groupe de laridés. Le vol semblait un peu plus souple que celui du Goéland cendré.

REPARTITION ET STATUT

Le Goéland à bec cerclé se reproduit uniquement en Amérique du nord depuis le nord de la Californie jusqu'aux Provinces Maritimes (côte orientale du Canada). Il est particulièrement abondant dans la région des Grands Lacs, où ses effectifs sont passés de 300.000 à 700.000 couples de 1976 à 1984 (HOOGENDOORN & STEINHAUS, 1990). Sa population actuelle est estimée à 1,5-2 millions de couples et s'accroît encore. Son aire d'hivernage s'étend depuis le sud des zones de nidification jusqu'à Panama et inclut aussi une grande partie des Antilles (DEL HOYO *et al.*, 1996).

En Europe, c'est un des oiseaux d'origine nord-américaine les plus fréquemment observés. En particulier dans les Iles Britanniques, l'apparition d'un Goéland à bec cerclé ne provoque plus aucun émoi chez les amateurs de "raretés". Il n'en est pas de même sur le continent, où ce laridé reste un visiteur rare, bien que de plus en plus régulier. Le comportement territorial déjà observé chez des oiseaux dans les Iles Britanniques incite même à penser que ce laridé ne tardera pas à se reproduire de ce côté de l'Océan Atlantique, si ce n'est déjà le cas (COLSTON, 1992).

Les totaux suivants dans les pays proches de la Belgique peuvent être cités (nombre d'individus acceptés par les commissions d'homologation) : 104 en France jusqu'en 1996 (DUBOIS et le C.H.N., 1997), 4 aux Pays-Bas jusqu'en 1995 (WIEGANT, STEINHAUS & C.D.N.A., 1997) et 3 en Allemagne jusqu'en 1994 (Deutsche Seltenheitenkommission, 1996). A l'exception du Danemark, le Goéland à bec cerclé a été observé dans tous les pays de la façade atlantique européenne (HOOGENDOORN & STEINHAUS, 1990).

La donnée documentée dans cette note est la douzième pour la Belgique et la première pour la Wallonie. On peut très vraisemblablement lier l'arrivée de cet oiseau avec les vents violents qui ont prédominé durant les semaines de la fin de l'année 1997 et du début de l'année 1998. D'autres laridés rares ont été déportés vers l'intérieur des terres à cette période (données reçues par la C.H.) : un Goéland à ailes blanches (*Larus glaucooides*) trouvé mourant à Genval (BtW) le 23 décembre 1997 et un Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) recueilli blessé à Lasne (BtW) le 03 janvier 1998.

Pour plus de renseignements sur les données de laridés néarctiques dans le Paléarctique occidental, on se réfèrera à l'étude de HOOGENDOORN & STEINHAUS (1990).

Les 11 données antérieures à celle-ci en Belgique sont les suivantes (G. DE SMET *in litt.*):

- Heist (Fl. occ.), "stapelterrein", 12 mai 1988: 1 adulte nuptial (WILLEMYNS & DE RUWE, 1989).
- Wuustwezel (Anv.), Moervenweg, 18 et 19 avril 1992: 1 adulte nuptial (peut-être femelle) (MOERBEEK & HOOGENDOORN, 1993).
- Kluizen (Fl. or.), 20 et 21 avril 1994: 1 immature deuxième été (ADRIAENS, 1996).
- Zeebrugge (Fl. occ.), 03 septembre 1994: 1 immature deuxième hiver.

- Kluizen (Fl. or.), 06 novembre 1994: 1 adulte hiver (SPANOGHE, 1995).
- Geistingen/Ophoven (Limb.), 08 et 22 janvier 1995: 1 adulte hiver (EVERS, SWINKELS & CUYPERS, 1996).
- Kluizen (Fl. or.), 07 avril 1995: 1 adulte nuptial (peut-être mâle).
- Kluizen (Fl. or.), 20 et 27 avril 1995: 1 adulte nuptial (peut-être femelle).
- Kluizen (Fl. or.), 30 avril 1995 et Zeebruges (Fl. occ.), 01 mai 1995: 1 immature deuxième été, apparemment le même individu.
- Kluizen (Fl. or.), 09 et 13 mars 1997: 1 adulte nuptial (peut-être femelle).
- Kluizen (Fl. or.), 28 et 29 mars 1997: 1 adulte nuptial (peut-être femelle).

En Flandre, il existe aussi 10 mentions non examinées, 3 refusées et 1 actuellement en examen par le B.A.H.C. (G. DE SMET *in litt.*).

SUMMARY - First sighting of Ring-billed Gull (*Larus delawarensis*) in Wallonia. An adult Ring-billed Gull was seen on 06 and 08.01.1998 at Nimy (Hainaut) in a gull's dormitory. This is the first mention of the species in Wallonia and the twelfth in Belgium.

BIBLIOGRAPHIE

- ADRIAENS, P. (1996) : Ringsnavelmeeuw te Kluizen in april 1994. *Dutch Birding*, 18 : 238 - 240.
- COLSTON, P. (1992) : Ring-billed Gull confusion risks. *Birdwatch*, 1 : 44 - 48.
- DEUTSCHE SELTENHEITENKOMMISSION (1996) : Seltene Vogelarten in Deutschland in 1994. *Limicola*, 10 : 209 - 257.
- DEL HOYO, J., ELLIOT, A. & SARGATAL, J. eds. (1996) : *Handbook of the Birds of the World. Volume 3: Hoatzin to Auks*. Lynx Edicions, Barcelone.
- DUBOIS, P.J. et le Comité d'Homologation National (1997) : Les oiseaux rares en France en 1996. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 4 : 141 - 164.
- EVERS, P. SWINKELS, H. & CUYPERS, T. (1996) : Ringsnavelmeeuw in Belgisch-Nederlands Maasplassengebied in januari 1995. *Dutch Birding*, 18 : 240 - 241.
- HARRIS, A., TUCKER, L. & VINICOMBE, K. (1989) : *The MacMillan field guide to bird identification*. MacMillan, Londres.
- HOOGENDOORN, W. & STEINHAUS, G.H. (1990) : Nearctic gulls in the Western Palearctic. *Dutch Birding*, 12 : 109 - 164.
- MOERBEEK, D.J. & HOOGENDOORN, W. (1993) : Ringsnavelmeeuw in Belgisch-Nederlands grensgebied in april 1992. *Dutch Birding*, 15 : 249 - 254.
- SPANOGHE, G. (1995) : Ringsnavelmeeuw *Larus delawarensis*. in *Noord Oost-Vlaanderen Jaarboek*, 1994 : 1/75 - 1/76.
- WIEGANT, W.M., STEINHAUS, G.H. & C.D.N.A. (1997) : Rare birds in the Netherlands in 1995. *Dutch Birding*, 19 : 97 - 115.
- WILLEMYS, F. & DE RUWE, F. (1989) : Adulte Ringsnavelmeeuw *Larus delawarensis* in de Achterhaven van Zeebrugge in mei 1988. *Mergus*, 3 : 91 - 98.